



**HAL**  
open science

## Le TroukkouRaL à découvrir par le Monde

O. M. Gobalakichenane

► **To cite this version:**

O. M. Gobalakichenane. Le TroukkouRaL à découvrir par le Monde. Colloque international "Thirukkural, éthique et représentations : La Vertu, la Fortune et l'Amour", Université de La Réunion; INALCO, Apr 2016, Saint Denis, La Réunion. pp.70-79. hal-02087343

**HAL Id: hal-02087343**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02087343v1>**

Submitted on 2 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De formation scientifique. Ingénieur Télécommunications de Grenoble (1963), chercheur historien indépendant par passion depuis cinquante ans, DEA d'Histoire de l'Université de Nantes à 57 ans, a exhumé et édité en 1992 le « Journal de Vîrânaicker II 1778-1792 » tamoul. Travaillant depuis 1985 sur les manuscrits du Journal d'Ananda Rangappillai, il a publié les versions « complètes » des années 1751 à 1754 et travaille sur l'année 1754-1755. Il a, à son crédit, la traduction française du long poème tamoul de Sangam « Pattinappâlâi » et plusieurs articles de recherches.

Depuis vingt-cinq ans, il rappelle, dans sa « Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens » bilingue trimestriel, la double culture et les particularités des Comptoirs français, dans l'Inde en général et de Pondichéry en particulier dues à l'histoire commune de plus de 250 ans avec celle de la France hexagonale. »

## **Le TiroukkouRaL<sup>123</sup> à découvrir par le Monde**

### **Introduction**

Au jour d'aujourd'hui, on peut recenser facilement plus de 1500 études, essais et recherches sur le TiroukkouRaL (TkL) en tamoul.

Malgré de très nombreuses traductions en plusieurs dizaines de langues, le TkL n'est pas aussi bien connu des gens que la Bible, le Coran et la Torah. Ces dernières Ecritures canoniques représentent les 'trois grandes religions monothéistes', classification combien incorrecte, tout comme l'expression 'polythéisme hindou', alors que dans l'hindouisme on trouve des concepts 'personnifiés' pour usage du peuple commun et leur compréhension facile. Par ailleurs, c'est plus une philosophie proprement dite qu'une religion<sup>124</sup>. Ajoutons aussi que le mot 'hindouisme' est à définir au préalable avant d'en parler. Les Védas, les Brâhmanas, les Upanishads et les deux épopées bien connues, le Râmâyana et le Mahâbhârata, sont originaires de l'Hindoustan, région située au nord des Monts Vindhya<sup>125</sup>. Les Védas ont été composés dans une région située au nord de Delhi correspondant à peu près à l'Etat actuel d'Haryana. On peut s'étonner aussi que le TkL ne soit pas mieux connu déjà au Nord de l'Inde. Rabindranath Tagore, Prix Nobel 1913 de littérature, connaissait-il cette œuvre ? Nous n'en savons rien. Il a fallu qu'Aurobindo Ghosh vienne à Pondichéry en 1910, conseillé et reçu par Bâradiyâr (1882-1921) qui s'y était réfugié dès 1908, pour qu'il découvre le TkL et essaie de le traduire<sup>126</sup>.

Pour le Sud dravidien et principalement le TamijnâDou<sup>127</sup>, il faut partir de la littérature classique dite 'de Sangam' dont fait partie le TkL, découvert ou plutôt redécouvert, il y a quelques siècles (17<sup>ème</sup> s ?) et traduit en plusieurs langues, mais restant encore inconnu de tous ceux qui évoquent les trois Ecritures précitées, ajoutées au taoïsme et au confucianisme.

---

<sup>123</sup> Pour une bonne prononciation française du titre nous utiliserons cette calligraphie avec TkL pour la suite.

<sup>124</sup> Nous nous référons ici aux cas où on leur donne des significations différentes, tout en notant qu'en anglais et français, le mot 'religion' est aussi utilisé dans le sens strict de 'philosophie'.

<sup>125</sup> Pour quelques réflexions historiques, voir aussi LCCP 74, p.2-3.

<sup>126</sup> Romain Rolland qui introduit l'Inde en Occident, avec ses publications sur Ramakrishna, Vivékânada et Gandhi, semble ignorer la culture et la littérature tamoules.

<sup>127</sup> Voir Note 1.

Le but de notre communication sera d'explorer les raisons probables de cette méconnaissance et d'attiser l'effort des Tamijars<sup>128</sup> pour faire mieux connaître cette somme philosophique au monde, comme l'avait souhaité Bâradiyâr<sup>129</sup> et aussi Aja.VaLLiyappâ qui s'adresse aux enfants<sup>130</sup>, en expliquant les raisons, soit l'importance de l'éducation, de la laïcité et de la tolérance.

Ce poète philosophe est désigné aussi sous les noms de VaLLouvanâyanâr, Poyyâmojippoulavar, Cennâppôdâr, etc. Le qualificatif 'nâyanâr' qui s'applique également aux dévôts sivaïtes<sup>131</sup> peut être pris dans le sens de 'vénérable' et désigne même au 18<sup>ème</sup> s. le chef de police à Pondichéry sous l'orthographe un peu différente 'naïnard'<sup>132</sup>.

### Traductions et commentaires existants

Comme remarqué plus haut, les études et commentaires étant innombrables et les traductions très nombreuses, nous nous limiterons à quelques réflexions sur les traductions françaises existantes, plus ou moins complètes.

Gandhi a connu cette œuvre de TirouvaLLouvar (TVr) en lisant Léon Tolstoï qui l'avait découvert lui-même par une traduction allemande.

A.P.J.Abdul Kalam, tamoul musulman, décédé le 27 juillet 2015, avait terminé son discours inaugural en 2002 à Delhi, lors de sa prise de fonction de Président de l'Union Indienne, par la citation du kouRaL (kL) no.738 définissant la bonne gouvernance :

பிணியின்மைசெல்வம் விளைவின்பம் ஏமம்  
அணியென்பநாட்டிற் கிவ்வைந்து

qui signifie 'l'absence d'épidémie, la richesse, la bonne récolte, le bonheur et l'excellente protection sont les cinq joyaux d'un pays'<sup>133</sup> (cf. LCCP no.90).

Pendant son mandat de cinq ans<sup>134</sup>, il avait conservé l'habitude de terminer souvent ses discours devant diverses assemblées ou institutions universitaires et éducatives par un kL.

Je m'appuie sur la traduction, malheureusement incomplète, d'Edouard Ariel (1818-1854) dont l'érudition était appréciée à sa juste valeur par Eugène Burnouf qui a fait publier sans hésitation ses traductions françaises dans le Journal Asiatique de 1848. A titre d'exemples, nous pouvons citer quelques-uns : les kouRaLs nos.66, 102, 129, 272, 298<sup>135</sup> et les kouRaLs nos. 64, 99, 152, 156, 229, 247, 304, 314, 333, 360<sup>136</sup> dont nous reproduisons certains ci-dessous :

<sup>128</sup> Nous utiliserons ce mot pour désigner les locuteurs de la langue tamoule bien qu'on trouve, dans la littérature historique moderne, selon les époques et les régions du monde, les appellations suivantes : noirs, coolies, mal'bars, indiens, dravidiens, tamouls ou tamils.

<sup>129</sup> யாமறிந்தபுலவரிலே...வள்ளுவர்போல்...cf. Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens (LCCP) no.29, le deuxième paragraphe de son poème 'Tamij'.

<sup>130</sup> Cf. LCCP no.36, dans 'Les trois Grands poètes', முப்பேரும் புலவர்.

<sup>131</sup> D'où quelques confusions faites par certains pour les portraits.

<sup>132</sup> L'approfondissement des recherches sur l'occurrence de cette orthographe nous a permis d'exhumer le manuscrit tamoul de Vîrânaicker II.

<sup>133</sup> Cf. LCCP, no.90, p.4.

<sup>134</sup> Il n'avait pas souhaité le renouvellement.

<sup>135</sup> Cf.LCCP no.11, p.1.

<sup>136</sup> Cf.LCCP no.49, p.1.

*Douce est la flûte, douce est la lyre disent ceux qui  
N'ont pas entendu la voix balbutiante de leurs enfants. K.66 (Ch. Procréation des enfants)*

குழலினிதுயாழினிதுஎன்பதம் மக்கள்  
மழலைச்சொல் கேளாதவர்.

*La pureté du corps est obtenue au moyen de l'eau : la pureté  
De l'âme se révèle au moyen de la sincérité. K.298 (Ch. Sincérité)*

புறத்தூய்மைநீரான் அமையும் அகத்தூய்மை  
வாய்மையால் காணப்படும்.

*Elle est plus douce que l'ambrosie (pour les époux) la bouillie de riz  
Qu'ont tourmentée les petites mains de leurs enfants. K.64 (Ch. Procréation des enfants)*

அமிழ்தினும் ஆற்ற இனிதேதம் மக்கள்  
சிறுகைஅளாவிய கூழ்.

*Que le triple nom de désir, colère, illusion disparaisse  
Le mal disparaît. K.360 (Ch. Connaissance du vrai)*

காமம் வெகுளிமயக்கம் இவை மூன்றன்  
நாமம்கெடக்கெடும் நோய்.

Edouard Ariel avait également traduit Avvaiyâr en 1847<sup>137</sup> et Panambâranâr en 1852<sup>138</sup>, entre autres travaux qui malheureusement restent non publiés, car non terminés en raison de son décès précoce. Les commentaires et les essais sur cette oeuvre sont très nombreux. Comme ils sont amplement abordés par d'autres intervenants, je me permets de sauter cette partie.

## Divergences

A l'époque de la composition, l'auteur TVr n'avait pas 'écrit' comme aujourd'hui. En effet, l'écriture a changé graduellement au cours des siècles. Les recopies successives<sup>139</sup> ont probablement été sources de plusieurs erreurs, ce qui explique l'existence d'un certain nombre de divergences<sup>140</sup> qui ont alimenté et alimentent encore de nombreuses controverses.

Les versions que nous connaissons maintenant - et encore, toutes les éditions ne sont pas de véritables éditions critiques - sont donc probablement entachées de quelques erreurs involontaires ou volontaires, si le copiste a choisi de lui-même un rendu plutôt qu'un autre pour suivre l'écriture de son époque. En effet, les styles et les vocabulaires de l'époque peuvent influencer différemment les copistes<sup>141</sup>.

En remontant dans le temps, il y a environ 1500 ans, l'écriture du tamoul était en 'tamoul-brahmi', différent d'asôka-brahmi<sup>142</sup> utilisé par cet empereur célèbre pour les inscriptions communément appelées 'Edits sur Rocher'. Quelques spécialistes scientifiques comme Gift Siromoney et ses collègues

<sup>137</sup> Âttissoûdy, cf. LCCP no.22, p.1.

<sup>138</sup> Préface particulière de Tolgâppiyam, cf. LCCP no.18, p.1.

<sup>139</sup> En fait, inscriptions avec un stylet métallique sur des feuilles de palmier 'olles' ou 'ôles' (ôlais en tamoul).

<sup>140</sup> Dites 'pâDapédangal' en tamoul.

<sup>141</sup> Nous avons constaté ce phénomène pour les copies des Journaux d'AnandaRangappillai (ARP) et de ses descendants Tirouvengadappillai III et Tirouvengadappillai IV, au milieu du 19<sup>ème</sup> s. et au début du 20<sup>ème</sup> s.

<sup>142</sup> Distinctions faites par I.Mahadevan.

S.Govindarajan et M.Chandrasekharan ont publié le TkL en écriture tamoul-brahmi (Fig. 2 et 3), ce qui conduit inévitablement à reconsidérer l'interprétation de quelques mots dans certains kouraLs.

Par ailleurs, comme l'a relevé le poète contemporain A.Devanathan, originaire de Cuddalore, citons une autre différence possible avec l'utilisation de 'La', ஸா au lieu de 'ja', ழ. Il en a fait le sujet de plusieurs conférences, en soulignant opportunément l'importance de la bonne prononciation des caractères tamouls malgré les variances régionales. Il cite les kouRaLs nos. 464, 654, 970, 1288, 1298 dans lesquels les éditions donnent 'iLivou', இளிவு au lieu de 'ijivou', இழிவு (Fig.4) Même dans les régions où l'on prononce 'ya' ou 'la' ou 'La' au lieu de 'ja', on écrit ce dernier caractère correctement. Alors comment expliquer cette impression avec la consonne 'La' ஸ au lieu de 'ja' ழ? Les spécialistes doivent tirer au clair ce problème.

Enfin, nous soulevons un dernier point admis par tous jusqu'à maintenant. C'est le mot 'kouRaL' குறள் (au lieu de 'kouRal' குறல் ou même simplement 'koural' குரல்) qui conduit même à la définition d'une métrique spéciale. En effet, nous avons constaté que les copistes du 18<sup>ème</sup> s. évoqués plus haut utilisaient indifféremment le 'R', ற et le 'r', ற dans certains mots. C'était l'époque où le persan était en vogue au pays tamoul, ainsi que le sanskrit et l'arabe, et les prononciations devaient varier selon les locuteurs même bien avant cette époque. Cela a dû influencer fortement les copistes tamouls qui, même s'ils n'avaient aucune connaissance de ces autres langues, les entendaient parler autour d'eux. A quelle époque remonte la définition du 'kouRatpâ', குறட்பா? Sans développer plus<sup>143</sup>, nous posons cette question aux grammairiens et linguistes.

### Enseignement du TiroukkouRaL

Remarquons tout de suite que ni le TiroukkouRaL ni le TirouvaLLouvar ne sont des noms naturels portés par l'oeuvre et l'auteur. E.Ariel écrit vers 1847, dans sa lettre à Eugène Burnouf (Fig. 5a,5b,5c,5d):

'Cher Professeur, je vous ai plusieurs fois entretenu du chef d'oeuvre de la littérature tamile, et je n'ai pas hésité à reconnaître, tout d'abord, pour une des expressions les plus hautes et les plus pures de la pensée humaine, ce livre sans nom, par un auteur sans nom...(et plus loin) ...il a eu le sort des plus grands : il n'est nommé que par sa gloire, celle aussi de son origine avilie, Par'éya, rebut de la société théocratique... [il] se donne lui-même au lieu d'un nom propre d'homme un nom commun de sa tribu (entendre communauté), celle de vaLLouver...et cet auteur s'adresse à la communauté des hommes...'. Les distiques ont donné le nom à l'oeuvre et le nom de la communauté d'appartenance 'vaLLouver' a été repris comme nom de l'auteur.

Ajoutons que ses portraits, en position assise ou debout, visibles maintenant sont purement imaginaires. C.N.Annadurai, Ministre-en-Chef du TamijnâDou de 1967 à 1969, en a choisi un (dû à l'artiste Venugopala Sarma, Fig. 6) qui trône maintenant dans tous les bâtiments publics de l'Etat.

Le TiroukkouRaL est composé de trois livres dont le premier a pour titre 'aRam', அறம் terme équivalent à 'dharma', தர்ம sanskrit et à 'dhamma', தம்ம pâli. De même, le deuxième 'porouL'

<sup>143</sup> Un article est en préparation à ce sujet.

correspond à la fortune ou la richesse, alors que le troisième 'inbam' signifie bonheur<sup>144</sup>. Comme les intervenants précédents ont étudié certains kouRaLs avec force détails, nous nous limiterons à relever les grandes idées-forces des Trois Livres, par comparaison avec les thèmes importants traités par d'autres grands penseurs ou philosophes reconnus.

### **Idées forces de TiroukkouRaL**

-Agriculture :

Tout d'abord, TVr insiste beaucoup sur l'importance de l'agriculture<sup>145</sup>, ce qui nous rappelle les Physiocrates de la France du 18<sup>ème</sup> s., en réaction à l'industrialisation naissante qui avait tendance à donner la primauté au commerce et à l'industrie.

TVr se met ainsi en opposition aux idées de l'Arthasastra de Chânakya<sup>146</sup> qui minimise l'importance de l'agriculture ou en parle très peu. Par ailleurs, Chânakya ne fustige pas les superstitions, les rites, les croyances religieuses et les 'varnas' à conséquences néfastes.

-Economie politique :

Dans 'porutpâl', TVr fait de l'économie politique plus que de l'économie, rappelant les idées d'Adam Smith du 18<sup>ème</sup> siècle. Pour lui, le pays doit d'abord se constituer un surplus suffisant pour être libre.

-Education :

Comme A.Smith et J-J.Rousseau, TVr pense que les hommes naissent pareils, donc égaux, mais évoluent différemment plus tard, selon les conditions de leur vie, leur éducation et leur environnement social. Il fait penser parfois à Charles Dickens, V.Hugo, Jean Jaurès de l'Occident et JayaprakashNarain, C.N.Annadurai des Indes, pour citer quelques hommes contemporains.

-Tolérance et Amour :

Ses distiques sur la tolérance et l'amour du prochain rappellent immanquablement le Bouddha, Jésus Christ, et plus récemment Ramakrishna et le Mahâtna Gandhi.

-Idéalisme pragmatique

Pour la bonne gouvernance, il professe aussi bien la guerre que la non-guerre : tout en étant suffisamment armé pour défendre son pays contre les méfaits des voisins, le roi sage doit rechercher la paix. Ici il se rapproche de la pratique de non-guerre professée par le stratège chinois Sun Tzu (*L'art de la guerre*, conférence du Professeur Wei Ayou). Par ailleurs, quelques idées sont communes à celles de Confucius et de Lao-Tseu en Asie même.

Nous ne connaissons pas assez Clausewitz pour en parler. Mais Napoléon, spécialiste de stratège s'il en est, avait sans doute tiré trop vers la guerre et négligé un peu l'autre possibilité, soit la non-guerre de la sage gouvernance.

-Bonheur

---

<sup>144</sup> Ces équivalences restent cependant approximatives.

<sup>145</sup> L'agriculture et l'industrie étaient les deux mamelles de la France fin 19<sup>èmes</sup>. et jusqu'au mi-20<sup>ème</sup> s.

<sup>146</sup> Désigné aussi sous les noms de Kautilya et de Vishnugupta, premier ministre de Chandragupta Mauriya, contemporain d'Alexandre le Grand.

En effet, le but ultime est le bonheur collectif pour le roi et la paix individuelle pour le sujet-citoyen ('libération', 'nibbâna', diront les bouddhistes et les jains).

Depuis l'Antiquité jusqu'au Siècle des Lumières, les philosophes et les moralistes de l'Occident ont poursuivi des buts similaires pour la plupart, sans avoir eu connaissance de TirouvaLLouvar.

Ainsi, chez Pythagore, on retrouve le régime végétarien professé par VaLLouvar.

Socrate qui enseignait gratuitement au contraire des autres, combattait l'ignorance et nous y reconnaissons VaLLouvar pour qui l'éducation était primordiale pour la réflexion et la formation d'un homme bon et sage.

Platon admet trois classes avec mobilité entre elles, alors que Manou distingue quatre varnas sans changement après la naissance. Et Aristote, disciple de Platon, admet l'esclavage alors que les idées de VaLLouvar se rapprochent plus de celles d'aujourd'hui.

Parmi les grands esprits français, on retrouve chez VaLLouvar les idées 'humanistes' de Montaigne sur la bonne éducation.

Pour lui aussi, tous les hommes naissent égaux, comme disait Rousseau.

VaLLouvar rejoint également Diderot et Condorcet pour l'instruction, la bonne éducation et l'anéantissement de l'ignorance.

S'agissant des bons préceptes moraux, ces similitudes sont naturelles chez les libres penseurs et encore, nous n'avons cité que les Grecs et les Français, en notant cependant qu'on peut faire également des rapprochements avec les penseurs anglais, allemands, russes, arabes, etc.

Au TamijñâDou, les grands auteurs de religions/philosophies très différentes n'ont pas hésité à louer Tvr probablement pour se l'approprier. On peut citer : l'ardent sivaïte Kallâdamounivar dans 'Kallâdam', le vîrasivaïte Sivappagâsamounivar dans 'Tirouvengaikkalambagam', le vichnouite Perundévanâr dans 'TirouvaLLouvamâlâi', le bouddhiste Sîttalaïssâtanâr citant le kouRaL no.55 dans 'MaNimégalaï'<sup>147</sup>, et louant son auteur dans un poème de 'TirouvaLLouvamâlâi', et Tirouttakkadévar citant le kouRaL no.280<sup>148</sup> et utilisant l'image du kouRaL no.828<sup>149</sup> dans SîvagaSindâmaNi'.

Dans le livre 'aRam' on peut retrouver également des similitudes (comme 'ne pas tuer les animaux pour manger') avec l'enseignement de la compassion du Bouddha.

## Conclusions

Les commentaires sur TkL sont différents selon les différents commentateurs Parimélajagar, MaNakkouDavar, Pariperoumâl, KâlLingar etc. à partir des écritures fixées. Mais, pour une analyse critique plus correcte, il faut s'y prendre plus en amont.

<sup>147</sup>தெய்வந் தொழாஅள் கொழுநன் தொழுதெழுவாள்  
பெய்யெனப் பெய்யும் மழை.

<sup>148</sup>மழித்தலும் நீட்டலும் வேண்டாஉலகம்  
பழித்ததுஒழித்துவிடின்.

<sup>149</sup>தொழுதகையுள்ளும் படையொடுங்கும் ஒன்னார்  
அழுதகண்ணீரும் அனைத்து.

La diaspora tamoule (pour ne pas dire les diasporas indiennes) de tous les pays du monde doit parler de TirouvaLLouvar de plus en plus. Occulté pendant longtemps, le TiroukkouRaL connaît un renouveau depuis environ 150 ans seulement (ce qui est court sur environ 1500 ans).

Malgré la comparaison facile et souvent rappelée, il nous semble impropre de proclamer que c'est la 'Bible' des Tamouls, car il n'y a ni connotation religieuse ni prosélytisme dans le TkL. On n'y trouve pas d'effort de prêche d'une philosophie de vie particulière, comme pour le bouddhisme dans le cas de 'Silappadigâram' ou pour le jainisme dans 'Nîlakéssi'. C'est une œuvre valable pour tout citoyen de la planète et donc à consonance universelle.

Malheureusement, on n'y fait pas référence au niveau international, comme pour les trois œuvres des trois religions dites 'monothéistes'. D'où la grande nécessité de meilleures études et informations dans les Universités étrangères, et surtout européennes.

Il faut en assurer une plus grande diffusion : une traduction en mandarin a été terminée en 2014 par le poète Yu-Hsi de Taïwan<sup>150</sup>. Ce dernier est également prévu pour les traductions des œuvres de Bâradiyâr et de Bâradidâssane.

Au TamijnâDou même, dans les années 1920-30, le grand réformateur E.V.Râ alias Périyâr avait, dans le contexte de ses luttes contre l'ignorance et le système des castes, rappelé aux Tamijars l'importance d'étudier plutôt le TiroukkouRaL, en lieu et place des pourâNas qu'ils connaissaient bien jusqu'alors. Il avait compris le caractère laïque et tolérant de cette œuvre, due à un sage de basse classe, qui leur apportait une connaissance approfondie sur la famille, la société, la politique, l'économie et la recherche de la paix intérieure.

Puis, à la fin des années 1960 et surtout lors de la 2ème Conférence Internationale des Etudes tamoules sous la direction du Ministre-en-Chef C.N.Annadurai en 1968, il y a eu érection de statues, inscription de kouRaLs dans les bus et autocars de TamijnâDou, compétition de récitations des kouRaLs, etc. En France métropolitaine, certaines associations poursuivent l'apprentissage des récitations et des commentaires des kouRaLs à leurs membres plus ou moins âgés. Vivement qu'à la Réunion, le même intérêt naisse bientôt !

Selon les siècles de départ des Tamouls émigrés de gré ou de force, on retrouve chez eux plus de culte 'tamoul' que de langue et culture tamoules, d'où la nécessité et le devoir de rappel par l'intelligentsia de cette diaspora. Cette dernière pourra aider à la pratique de récitation des kouRaLs dans les familles des descendants tamouls, avec autant d'ardeur que pour les 'mantras' ou 'Bâradon' récités maintenant dans les temples, souvent sans comprendre. On devra travailler aussi à la traduction du TiroukkouRaL en créole.

Au niveau de l'Union européenne, la charte des langues minoritaires ayant été signée il y a longtemps<sup>151</sup>, le tamoul peut devenir une langue minoritaire officielle à la Réunion, puis s'étendre éventuellement aux Antilles françaises.

---

<sup>150</sup> Notons qu'il a reversé le montant payé par l'Université de Tanjore à cette dernière pour constituer une fondation pour les Etudes de TiroukkouRaL et la Paix dans le Monde.

<sup>151</sup> Toujours en attente de ratification par l'Assemblée nationale.

Le TiroukkouRaL, comme l'a noté E.Ariel, s'adresse à la communauté des hommes : c'est un livre universel de pratique de vie qui reste encore à découvrir aussi bien par les Tamijarsque par les autres de ce Monde.

En Occident, on cite Lao-Tseu (Exposition Musée Guimet, Fig. 7), on cite Confucius, ou le Bouddha, mais on ne cite pas TirouvaLLouvar<sup>152</sup>. Les Tamouls du monde entier se doivent de le faire connaître en tant qu'humaniste et réussir à ce que, partout dans le monde, tout en citant souvent ce poète universel, on érige de statue comme pour Gandhi et Tagore<sup>153</sup>.

Mais, les Tamouls qui peuvent être fiers de compter parmi eux ce philosophe suivent-ils ses préceptes ? C'est une question à laquelle nous répondrons qu'à part la période récente 1967-69 de C.N.Annadurai, le TiroukkouRaL a été plutôt oublié en pratique, ce qui n'empêche pas d'en parler.

On aura alors réalisé le rêve du poète Bâradiyâr (1882-1921) qui, né dans une famille pauvre et mort dans la misère à 39 ans<sup>154</sup> aurait pu figurer sur la liste des Prix Nobel. Il avait crié haut et fort du don du pays tamoul au Monde :

வள்ளுவன் தன்னை உலகினுக்கே தந்துவான்புகழ் கொண்டதமிழ்நாடு...  
(பாரதியார், 'செந்தமிழ் நாடு')

---

<sup>152</sup> Rarement on trouve un ou deux couplets dans les métros de Paris et de Londres.

<sup>153</sup> L'installation prévue d'une statue à St.Gilles-les-Hauts durant ce colloque est un bon début, espérons qu'elle sera suivie par d'autres en France métropolitaine et ailleurs dans le monde.

<sup>154</sup> Au contraire de Tagore (1861-1941) de famille brahmane illustre et ayant vécu 80 ans.

## Bibliographie choisie (Select bibliography)

### En tamij (in Thamizh) :

- ஆறுமுகநாவலர் (பதிப்பாசிரியர்), திருக்குறள் மூலமும் பரிமேலழகருரையும், சென்னப்பட்டணம், சிதம்பரசைவப்பிரகாசவித்தியாசாலை, 1870?.
- இராமசாமி, துளசி, சமணமுனிவர்கள் எழுதியது திருக்குறள், சென்னை, விழிகள், 2008.
- இலட்சுமி அம்மணி, (கி.சு.வி. அழகப்பன், ஆறு, பதிப்பாசிரியர்), திருக்குறள் காமத்துப்பால் உரைவிளக்கம், சென்னை, சேகர்பதிப்பகம், 2006.
- கருணாநிதி, மு, திருக்குறள் கலைஞர் உரை, சென்னை, திருமகள் நிலையம், 1997.
- கல்லாடன், திருக்குறள் உரைக்கணிகள், புதுச்சேரி, குழலிபதிப்பகம், 2000.
- கொற்றன்காரி, ஊ, திருக்குறள் வழங்கும் செய்தி, சிதம்பரம், மெய்யப்பன் பதிப்பகம் 2003.
- பரமசிவானந்தம், அ. மு, சாத்தனார், சிதம்பரம், அண்ணாமலை பல்கலைக் கழகம், 1974.
- சிரீபால், T.S., வள்ளுவர் வாழ்த்தும் ஆதிபகவன், சென்னை, திருத்தக்க தேவர் இலக்கியமன்றம், 1958.
- பெரியார், தந்தை, திருக்குறளும் பெரியாரும், சென்னை, பெரியார் சுயமரியாதைப் பிரச்சாரநிறுவனம், (முதல் பதி. 1983), 2001.
- மாணிக்கம், வ.சுப, வள்ளுவம், சென்னை, பாரிநிலையம், 1953.
- மாணிக்கனார், வ.சுப, திருக்குறள் தெளிவுரை, சென்னை, மணிவாசகர்பதிப்பகம், 1994.
- மோகனராசு, கு, கன்பூசியசும் திருவள்ளுவரும், சென்னை, மணிவாசகர்பதிப்பகம், 2003.
- வரதராசனார், மு, திருக்குறள் தெளிவுரை, சென்னை, தென்னிந்தியசைவசித்தாந்த நூற்பதிப்புக் கழகம், 1994 (முதல் பதிப்பு 1949, 120 ஆவது பதி.).
- ஜெயலக்ஷ்மி, எஸ், திருக்குறளும் தம்மபதமும், மதுரை, சர்வோதய இலக்கியப் பண்ணை, 1976.

### En français-tamij (in French-Thamizh) :

- Gobalakichenane, M, « La littérature sapientiale tamoule et la contribution d'Edouard Ariel », *Journal Asiatique*, vol 294, 2006, p.197-214.
- Gobalakichenane, M, *Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens Collection No.1*, Chennai, Natramizh Pathippagam, 2008, no.11, p.1 et no.49, p.1.
- Gobalakichenane, M, *Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens Collection No.2*, Chennai, Palaniappa Brothers, 2014.
- Tirouvallouvar, *Tiroukkoural*, traduit du tamoul par Mootoomaren Sangeelee, Pondichéry, Ed.de l'Océan Indien, 1988.

### En français (in French) :

- Ariel, E, (1848), « Kur'al de Tiruvalluvar, fragments traduits du tamoul », Paris, *Journal Asiatique*, novembre-décembre 1848, p.423-433.
- Gnanou Diagou, *TirouVallouvarKoural*, traduit du tamoul, Pondichéry (3<sup>ème</sup> édition), 1983.
- Tiruvalluvar, *Le livre de l'amour*, traduit du tamoul et annoté par François Gros, Paris, Gallimard, coll. « Connaissance de l'Orient, Collection UNESCO, 1992.

### En anglais-français-tamij (in English-French-Thamizh) :

- கல்லாடன், ஒரு குறள் - ஓர் உரை, சென்னை, சேகர்பதிப்பகம், 2014.

**En anglais-tamij (in English-Thamizh) :**

Govindaraj, R, *தமிழ்நாட்டு எழுத்து வளர்ச்சி Evolution of Script in Tamilnadu*, Thanjavur, Tamilnadu Archaeological Society (Special Issue), 1994.

Kalladan, *Gems of Thirukkural திருக்குறள் மணிகள்*, with English translation, Puducherry, KuzhaliPathipagam, 2003.

Kalladan, *திருக்குறள் உரைஒளி Thirukkural Readings & Reflections*, with English translation, Chennai, Manivasagar Pathippagam, 2007.

Pope, G.U, Drew, W.H, Lazarus, John & Ellis, F.W, *Tirukkural with translations in English*, Chennai, The South India Saiva Siddhanta Works Publishing Society (Kazhagam), 1976 (1st ed.1958).

Rajaram, M, *Thirukkural*, transl. in English, New Delhi, Rupa Publications, 2009 (seventh impr. 2011).  
Siromoney, Gift et al, *Tirukkural in ancient scripts*, Tambaram, Department of Statistics, Madras Christian College, 1980.

**En anglais (in English) :**

Natarajan, B, *Economicideas of Thiruvalluvar*, Madras, University of Madras, 1975.

Venkatachalam, M.S, *Socio-political philosophy of Thiruvalluvar*, Trichy, Homeland Publications, (1st ed.1990), 2005 (3rd ed.).

White, Emmons E, *The Wisdom of the Tamil People*, New Delhi, Munshiram Manoharlal Publishers, 1975.